

## 973 et la Libération de la Provence par Guillaume 1<sup>er</sup>



En **884**, les **Sarrasins** font irruption dans le Golfe de Saint-Tropez et établissent leur repère dans les forêts du Fraxinet. Durablement installés, ils lancent des raids fréquents sur la Basse-Provence puis étendent leur zone de pillage à la Haute-Provence et enfin aux Alpes toutes entières. Ils saccagent les monastères, rasant des villages et barrent des routes. La "*plaie provençale*" devient alors une "*gène internationale*" (selon J-P Poly) quand les Sarrasins, constatant l'échec des Méridionaux à s'unir (notamment les Grecs et Hugues d'Arles), marchent jusqu'en Savoie. Sur le territoire de Marseille, les terres sont tellement ravagées que la famine se répand et décime la population ! Les populations fuient les campagnes dans un gigantesque mouvement de foule terrifiée et se réfugient derrière les murs fortifiés des villes, se croyant à l'abri. Mais en 940, Fréjus, que l'on prenait pour une "place forte", est ravagée à son tour...

Au 10<sup>ème</sup> siècle, c'est le **roi Conrad**, dit Conrad le Pacifique, qui règne sur ce qu'on appelle alors "**le Royaume de Bourgogne-Provence**". Ou plutôt qui fait mine de régner car il est bien incapable d'affirmer son autorité et fut à notre région ce que Louis XVI sera à la France : un roi faible qui ne se fait pas obéir de ses sujets. Le roi Conrad s'appuiera alors sur un système décentralisé de vicomtes gérant les différentes parties du territoire pour son compte... Jusqu'à ce que ces derniers décident de gouverner la région dans leurs seuls intérêts. Face aux Sarrasins, le salut ne viendra donc pas du jeune et hésitant roi Conrad.

**Juillet 972**, les Sarrasins commettent une erreur qui va leur coûter très cher : **l'enlèvement de l'abbé Maïeul de Cluny**. Celui-ci fait l'objet d'un culte très fort dans toute la Provence, il est le conseiller privilégié d'Hugues Capet, alors Roi des Francs (940-996), il a aussi l'oreille de la cour du Roi de Germanie et intervient jusque dans les querelles privées de la famille impériale.

On lui proposa de prendre la succession du pape Benoît VI à la mort de celui-ci mais il refusa, jugeant qu'il serait plus utile auprès de ses moines, de son abbaye et de son peuple. Dans un premier temps, les moines et l'aristocratie provençale vont payer la rançon exigée et les Sarrasins libéreront l'abbé.

Mais son enlèvement a soulevé un émoi populaire et une volonté d'en finir une fois pour toutes avec l'envahisseur. Les Provençaux appellent alors **le comte d'Avignon Guillaume 1<sup>er</sup>** à lancer une guerre de libération contre les Sarrasins "*au nom de Maïeul*". Après avoir levé une armée qui comptera également des soldats du Bas-Dauphiné et de Nice, aidé de son frère Roubaud comte d'Arles et du marquis de Turin, Guillaume traque les Sarrasins et les écrase à **la bataille de Tourtour** en **973**. Retranchés dans la forteresse de la Garde-Freinet (dans l'agglomération de Draguignan), les Sarrasins sont chassés vers une forêt voisine, la forteresse est rasée et l'écrasante majorité des envahisseurs est tuée par les hommes de Guillaume.

En plus d'une guerre de libération, c'est une **guerre d'indépendance** : c'est grâce à cette bataille décisive du Tournour que les Sarrasins seront définitivement expulsés de Provence. Guillaume 1<sup>er</sup>, dit le Libérateur, surnommé le Grand, le Père de la Patrie, affirma sa volonté de résistance et restera dans les mémoires comme l'héroïque sauveur de la Provence. Guillaume devient alors *marquis de la Provence arlésienne* puis *prince de toute la Provence* qui devint une **principauté indépendante**. C'est de **973** que date, selon les historiens, **la naissance de la "nation provençale"**, désormais en paix, prospère et rayonnante dans tout l'Occident puisque c'est dans notre beau pays que naîtront les troubadours (durant le Moyen-Age, un poète et chanteur qui s'exprime en occitan) et l'amour courtois au XII<sup>ème</sup> siècle (l'amour profond et véritable entre un prétendant et sa dame selon des codes très précis) qui se feront connaître dans toute l'Europe.

Devenu très pieux à la fin de sa vie, Guillaume le Grand restitue de nombreux biens à l'Eglise, dont les anciens domaines de l'évêché de Fréjus et, en surplus, le village de Pujet. Il rendit également de nombreux et vastes domaines de Camargue au monastère Saint-Jean d'Arles. Enfin, en 993, il prend l'habit monastique, fait de généreuses offrandes à l'abbaye de Cluny et s'éteint entre les bras de Saint Maïeul, entouré de la multitude de ses fidèles sujets. Guillaume Le Libérateur, à l'image de Léonidas, roi de Sparte immortalisé par le film 300 (2007), était un souverain magnanime et généreux, très aimé de son peuple. Il laisse un souvenir impérissable dans le cœur de tous les Provençaux et une leçon qui ne l'est pas moins : **même lorsqu'on est qu'une poignée, rien n'est impossible quand on est soudé, qu'on a la foi et la rage de vaincre.**

**Recounquista – Les jeunes Identitaires de Provence**

[www.recounquista.com](http://www.recounquista.com)  
[recounquista@gmail.com](mailto:recounquista@gmail.com)

